



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ 25, rue François-Bruneau F - 44000 NANTES ☎ 06.38.79.52.73

La neuvaine « en tempête » au Père de Montfort

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

La *Confrérie Marie Reine des Cœurs* souhaite participer, selon sa grâce propre, aux prières adressées à celle qui conduit et dirige les âmes (VD 209), par sa Médiation universelle, afin d'obtenir pour la Sainte Eglise catholique, en général, et la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, en particulier, toutes les grâces dont elles ont besoin dans les circonstances actuelles qui sont particulièrement délicates.

Pour cela, elle propose à tous ses membres de faire la célèbre *Neuvaine « en tempête » au Père de Montfort début juillet, dès réception de ce bulletin*. Que tous les membres aient à cœur de participer à cette neuvaine ! ✍

Abbé Guy Castelain+

La neuvaine en tempête a été **appelée ainsi, parce qu'elle doit déchaîner dans l'âme comme une tempête de prières et de supplications, afin de faire au ciel une sainte violence et d'obtenir les grâces demandées.**

D'innombrables faveurs, tant spirituelles que temporelles, de vrais miracles parfois, ont été obtenus par cette neuvaine.

Pour faire cette neuvaine aussi parfaitement que possible dans l'esprit de Saint Louis-Marie de Montfort, il faut :

- éviter durant cette neuvaine tout ce qui sent l'esprit du monde pervers, toute mise mondaine, tout divertissement mondain, etc. ;

- tâcher de vivre dans l'esprit de l'Evangile et tenir son âme très pure de toute faute, non seulement mortelle, mais aussi vénielle, et même de toute imperfection volontaire ;

- accepter et supporter courageusement et généreusement pour le règne de la T. S. Vierge, toute croix et toute épreuve, lourde ou légère, qui pourra vous être envoyée ;

- s'imposer tous les jours quelques petites mortifications, une dizaine par exemple.

On fera les exercices de piété suivants :

- on récitera, tous les jours, les *Litanies* de saint Louis-Marie de Montfort, le *Souvenez-vous* et les 3 Ave avec l'invocation qui suit ;

- souvent dans la journée, on élèvera son âme vers le ciel par une ou plusieurs des *oraisons jaculatoires* que l'on trouvera ci-après, ou par d'autres semblables, ce qui devra se faire sans contention ;

- on récitera, tous les jours, le *chapelet*, ou mieux encore le *rosaire* de 15 dizaines ;

- on fera, tous les jours, si possible, une petite demi-heure de *lecture spirituelle*. On pourra la faire dans le *Livre d'or*, le *Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge*, le *Secret de Marie*, *L'Amour de la Sagesse Eternelle* ou la *Vie de Saint Louis-Marie de Montfort*, par le Père Lecrom, s.m.m. (réédition par les éditions Clovis en 2003)

- si possible, on assistera à la *sainte Messe* et on fera la *sainte Communion*, ou, au moins une fois, vers la fin de la neuvaine ;

Il sera bon, si on en possède une, de porter durant ce temps *une relique* de saint Louis-Marie Grignon de Montfort.

Litanies de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,

ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité Sainte qui êtes un seul Dieu,

ayez pitié de nous.

Sainte Marie, priez pour nous.

Médiatrice de toutes les grâces, priez pour nous.

Reine des Cœurs, priez pour nous.

Saint Louis-Marie de Montfort, priez pour nous,
fidèle imitateur de Jésus-Christ, p.p.n.
prédicateur éloquent de la Croix, p.p.n.
chantre du Sacré-Cœur, p.p.n.
dévot esclave de Jésus et Marie, p.p.n.
apôtre du très saint rosaire, p.p.n.
homme d'oraison, p.p.n.
prodige de mortification, p.p.n.
amant passionné de la pauvreté, p.p.n.
champion intrépide de la vérité, p.p.n.
défenseur ardent de la foi catholique, p.p.n.
zélateur infatigable de la gloire de Dieu
et du salut des âmes, p.p.n.
restaurateur des temples du Seigneur, p.p.n.
père des pauvres, p.p.n.
secours des infirmes et des malades, p.p.n.
instituteur de l'enfance et de la jeunesse, p.p.n.
fondateur de congrégations religieuses, p.p.n.
modèle des prêtres et des missionnaires, p.p.n.

**Obtenez-nous la véritable sagesse,
Saint Louis-Marie de Montfort.**

Obtenez-nous
l'esprit de foi,
Obtenez-nous
l'esprit de prière,
Obtenez-nous
l'esprit d'humilité,
Obtenez-nous
l'amour de la Croix,
Obtenez-nous
votre vraie dévotion à Marie,
Obtenez-nous
votre amour pour l'Eglise,
Obtenez-nous
votre dévouement
au Vicaire de Jésus-Christ,
Obtenez-nous votre obéissance
filiale au Pape infailible,
Obtenez-nous votre courage
dans les épreuves,
Obtenez-nous votre amour
de la vie cachée,
Obtenez-nous votre zèle pour
la conversion des pécheurs,
Obtenez-nous la persévérance
dans le bien,
Obtenez-nous la grâce
d'une bonne mort,
Obtenez-nous le règne
de Jésus par Marie,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
pardonnez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
exaucez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
ayez pitié de nous, Jésus.

V/ Saint Louis-Marie Grignon de Montfort.
R/ Intercédez pour nous.

Oraison

O Dieu, qui avez fait de Saint Louis-Marie, le héraut éminent du règne de votre Fils unique et par lui avez suscité dans votre Eglise une double famille religieuse ; accordez-nous favorablement que, par ses mérites et d'après son exemple, nous puissions, sous le joug suave de la très sainte Vierge, sa Mère, servir éternellement ce même Fils, qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles.

Souvenez-vous

Souvenez-vous, ô très douce Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ma Mère, je cours vers vous, je viens à vous, et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Veuillez, ô Mère du Verbe, ne pas mépriser mes prières, mais écoutez-les favorablement et veuillez les exaucer. Ainsi soit-il.

Trois Ave Maria

et trois fois :
Marie, Médiatrice de toutes grâces, priez pour nous.

Oraisons jaculatoires

On peut prendre l'une ou l'autre invocation des Litanies de la très sainte Vierge Marie, de saint Louis-Marie Grignon de Montfort, ou bien des invocations comme les suivantes :

Au Père de Montfort : Bon Père, exaucez-moi – Père, faites-moi, comme vous, aimer la croix de Jésus et Marie, sa douce Mère.

A la Vierge Marie : Médiatrice de toutes les grâces, intercédez pour moi. – Montrez que vous êtes ma Mère. – O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. – Je renonce à moi-même et je me donne tout à vous, ma chère Mère. – Je suis tout à vous, ô Marie, sauvez-moi.

A Notre-Seigneur Jésus-Christ : Cœur Sacré de Jésus, je me donne à vous tout entier par Marie. – Je suis tout à Jésus par Marie. – Je suis tout à Vous et tout ce que j'ai je vous l'offre, ô mon aimable Jésus, par Marie, votre très sainte Mère. – Pour qu'arrive votre règne, ô Jésus, qu'arrive le règne de Marie, votre Sainte Mère.

Cum consensu Ordinarii. Mechliniae,
16 Januarii 1942. J. Naulaerts, can. Lib. Cens.



Lettre reçue



« Je vous remercie pour votre bulletin... J'aime à relire parfois le bulletin comme celui de ce mois de Mai si intéressant et important... Sachez aussi que je prie pour vous comme pour les 1759 membres... »

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan : introduction (1-13). **Partie I.** De la vraie dévotion en général (14-119). **Chapitre I.** Nécessité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (14-59). **Chapitre II.** Nature de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (60-119). 1° vérité : Jésus-Christ est la fin dernière de la dévotion à la très sainte Vierge Marie (61-67). 2° vérité : **Nous appartenons à Jésus-Christ et à Marie en qualité d'esclaves** (68-77). § 1. Esclave de Jésus-Christ (68). § 2. Le serviteur et l'esclave (69-71). § 3. **Les esclaves d'amour de Jésus et de Marie** (72-77). 1° A l'égard de Jésus-Christ (72-73). 2° A l'égard de Marie (74-77).

Deuxième vérité :

Nous appartenons à Jésus-Christ et à Marie en qualité d'esclaves, suite

§ III – Les esclaves d'amour de Jésus et de Marie, suite

2° A l'égard de Marie

Le bienheureux montre ensuite, par trois arguments, que le mot *esclave d'amour* est celui qui exprime le plus parfaitement la nature de nos rapports avec la Mère de Jésus.

a) L'union étroite de Jésus et de Marie

Cette union permet d'appliquer à Marie tout ce que l'on dit de Jésus, pour d'autres motifs cependant. La volonté divine associant Marie à l'Incarnation et à la Rédemption était purement gratuite. Dieu avait bien d'autres moyens à sa disposition. Il en résulte que le choix effectif de ce moyen, de préférence à tous les autres, a créé en Marie un titre purement gratuit à l'hommage de notre servitude. Ce n'est ni par nature, ni par conquête, mais par grâce, qu'elle est Maîtresse de tous les hommes *Domina nostra*, comme Jésus-Christ en est le Maître et dans la même mesure : *Dominus noster*.

Montfort s'exprime comme il suit : « *Ce que je dis absolument de Jésus-Christ, je le dis relativement de la Sainte Vierge.* » C'est-à-dire Jésus a droit, à titre personnel, à tous ces hommages. Marie y a droit aussi, mais à cause de son Fils seulement.

« *Jésus-Christ l'ayant choisie comme la compagne indissoluble de sa vie, de sa mort, de sa gloire et de sa puissance au ciel et sur la terre, lui a donné par grâce, relativement à sa Majesté, tous les mêmes droits et privilèges qu'Il possède par nature.* »

Il ne s'agit pas de similitude, il s'agit d'identité. Ce ne sont pas des droits semblables, des privilèges semblables, ce sont les mêmes, numériquement les mêmes, qui conviennent à Jésus, par nature et à cause de Lui-même, et qui conviennent à Marie, par grâce et à cause de son Fils. D'où le principe bien connu des Saints et des théologiens : *Quidquid Deo convenit per naturam, Mariae convenit per gratiam.* C'est-à-dire : « *Tout ce qui convient à Dieu par nature, convient à Marie par grâce.* » Et ainsi on rejoint le texte bien connu, si souvent cité, d'Arnaud de Chartres, auquel le Père de Montfort fait allusion :

« *Dans la souveraineté ou la puissance, la Mère ne peut être séparée de son Fils. Car Marie et le Christ n'ont qu'une chair, un esprit et un amour... L'unité ne souffre pas de division : elle ne peut être coupée en morceaux. S'il y a eu deux éléments à être fusionnés ensemble, on ne peut plus les séparer maintenant et à mon jugement la gloire de la Mère et celle du Fils ne sont pas tant une gloire commune, que la même absolument* » (*De laudibus B.M.V.* Migne, 189, col. 1729).

Montfort poursuit : « *En sorte que, n'ayant tous deux que la même volonté et la même puissance, ils ont tous deux les mêmes sujets, serviteurs et esclaves.* » Et à ce point de vue, on ne peut être esclave de Jésus, esclave d'amour de Jésus, sans l'être également de Marie (voir le n° 77).

A suivre.

Prière à Marie

du Père de Grandmaison

Sainte Marie Mère de Dieu, gardez-moi un cœur d'enfant, pur et transparent comme une source. Obtenez-moi un cœur simple, qui ne savoure pas les tristesses ; un cœur magnifique à se donner, tendre à la compassion ; un cœur fidèle et généreux, qui n'oublie aucun bien et ne tienne rancune d'aucun mal. Faites-moi un cœur doux et humble, aimant sans demander de retour, joyeux de s'effacer dans un autre cœur ; devant votre divin Fils, un cœur grand et indomptable, qu'aucune indifférence ne lasse ; un cœur tourmenté de la gloire de Jésus-Christ, blessé de son amour, et dont la plaie ne guérisse qu'au ciel.

Ainsi soit-il.

Traité de la douceur dans l'esprit du Père de Montfort



Par l'abbé G.-T. Carron (1760-1821)

II. Nature de la douceur chrétienne.

La douceur est bien, de toutes les qualités, celle qui rend le caractère du chrétien plein de charmes, et qui ajoute tant à la vénération qu'on lui porte.

Mais avez-vous réfléchi à la cause qui fait naître et conserve cette douceur angélique ; aux principes qui la rendent chrétienne, solide et sincère ? Car il est nécessaire de distinguer la douceur que je désire faire aimer, d'avec cette douceur bonne en soi sans doute, que l'on pratique dans la société, mais qui n'est qu'une douceur de commande et de pure bienséance.

Oh ! Je vous livre de tout mon cœur cette bizarre et prétendue douceur : les âmes vraiment pieuses ne la connaissent point, et cette bienveillance grimacière ne convient qu'à ces assemblées brillantes où tout fait scène, où tout est faux, où la vanité cache ses prétentions sous le masque d'une apparente modestie.

Cette douceur ne peut appartenir qu'à un genre de personnes. Laissez-moi donc vous dépeindre la douceur chrétienne, vous développer, avec la clarté que j'y pourrai mettre, ce qu'elle est précisément en elle-même, et ce qu'elle n'est pas ; ainsi je vous conseillerai avec cette excellente vertu, l'un des plus beaux ornements de l'âme religieuse, et qui, telle qu'un superbe diamant, rehausse le prix de toutes les autres vertus qui forment le caractère distinctif du chrétien.

A suivre.

Retraites mariales montfortaines 2012



❖ Retraite à Bitche (57)

du 23 au 28 juillet 2012 (mixte, 36 places).

Inscriptions : Abbé Rousseau ☎ 03.87.06.53.90.

❖ Retraite à Anvers (B)

du 31 juillet au 5 août 2012 (mixte, 15 places).

Inscript. : Mlle Jacqmin ☎ [0032] 3 / 229.01.80.

❖ Retraite au Trévoux (29)

du 20 au 25 août 2012 (mixte, 24 places).

Inscriptions : Abbé Castelain ☎ 06.38.79.52.73.

❖ Retraite à Enney (CH)

du 24 au 29 septembre 2012 (mixte, 24 places).

Inscript. : *Domus Dei* ☎ [0041] 26/921.11.38.

Les mystères du Rosaire, remèdes aux maux actuels



15 sujets à méditer

1. L'Annonciation. Le malthusianisme, la contraception et l'avortement.

2. La Visitation. La charité chrétienne ravalée au rang de la philanthropie maçonnique.

3. La Nativité. Le matérialisme athée, contraire à l'esprit de pauvreté, et le communisme.

4. La Présentation et la Purification. L'impureté et l'immoralité sous toutes ses formes. L'esprit d'indépendance et la révolte contre l'autorité.

5. Le Recouvrement au temple. La sagesse mondaine, contraire à la Sagesse évangélique, fondée sur la triple concupiscence, des yeux, de la chair et de l'esprit.

6. L'Agonie. L'effronterie mondaine, la glorification du péché, et l'exaltation de sept vices capitaux dans la société moderne.

7. La Flagellation. L'hédonisme, l'épicurisme moderne, et le sensualisme ambiant.

8. Le Couronnement d'épines. L'apostasie des Nations et la laïcité antichrétienne.

9. Le Portement de Croix. L'impatience technologique, le refus de la souffrance, la Révolte et le blasphème dans les épreuves.

10. La Crucifixion. La christianophobie et la culture blasphématoire antichrétienne.

11. La Résurrection. L'Athéisme, le rationalisme athée, et le scientisme moderne qui en découle.

12. L'Ascension. Le naturalisme et la présomption diabolique ; le désespoir et le suicide.

13. La Pentecôte. La liberté de conscience, la liberté religieuse et le libéralisme universalisé.

14. L'Assomption. L'impénitence finale, l'euthanasie et la crémation maçonnique.

15. Le Couronnement de Marie. Les outrages au Cœur Immaculé de Marie.

❖ **1787 membres** au 30 juin 2012.

❖ **Le samedi 7 juillet 2012, la sainte messe** sera célébrée pour les membres vivants et défunts.

Ce jour-là, les membres peuvent gagner une indulgence plénière (aux conditions habituelles).

❖ **Tout don peut faire l'objet d'un reçu fiscal** (à demander au moment du don ; chèques à l'ordre de : *F.S.S.P.X. Confrérie Marie Reine des Cœurs*).

❖ **Responsable de la publication :**

Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X.

❖ **Impression :** RDS Atlandoc, Nantes (44)